

Une épopée père-fils de 7700 kilomètres



Olivier Simard et son père Rémi entourent Nicolas Claveau.

(Photo Sylvain Dufour)

KATERINE BELLEY-MURRAY

kbelley-murray@lequotidien.com

JONQUIÈRE — En 1983, Rémi Simard a fait le trajet Vancouver-Saguenay sur le pouce et en autobus. Il s'était promis qu'il referait un jour cette distance, mais à vélo cette fois. La vie étant ce qu'elle est, entre les amours, le travail et les enfants, ce n'est que tout récemment qu'il a pu vivre cette grande aventure. Son fils Olivier, lui, n'aura pas besoin d'attendre d'avoir atteint la cinquantaine pour vivre cette expédition: il a quitté le Saguenay avec son père le 28 mai dernier.

Hier, le père et le fils étaient de retour à Jonquière. Il leur reste 160 kilomètres à faire pour boucler la boucle, puisqu'ils sont partis de Rivière-du-Loup. Ils termineront officiellement leur périple demain.

C'était toutefois vraiment journée de fête, hier, au domicile des Simard, puisqu'Olivier a soufflé ses dix-huit chandelles. Il devait d'ailleurs vivre ce moment à Chapais, mais comme le duo est allé plus rapidement que prévu, Olivier a pu souligner l'événement en famille.

«J'ai toujours aimé faire du vélo, raconte en entrevue le paternel. Mon fils n'était pas un féru de ce sport, mais il est venu au Tour du lac Nicolas Claveau, l'an dernier. Même avec un vélo de montagne, il a bien suivi. En septembre, lors d'un souper de famille, j'ai demandé à mes quatre fils si l'un d'entre eux serait intéressé à faire le tour du Canada. Olivier a répondu par l'affirmative.»

Ingénieur électrique chez AbitibiBowater, il a demandé un congé sans solde de trois mois. Toutefois, une semaine avant de quitter, Rémi ressentait de graves douleurs au dos et n'était pas certain de pouvoir quitter. Divers ajustements sur son vélo lui ont toutefois permis de partir l'esprit en paix.

«J'aurais souvent aimé aller plus vite,

mais je devais attendre mon père, confié Olivier. Pour moi, ça surtout été difficile mentalement. Pour mon père, c'est plus physiquement que ça été dur», raconte le joueur de volley-ball.

Le duo est parti de Rivière-du-Loup a roulé au Nouveau-Brunswick, à l'Île du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse à Terre-Neuve puis a pris l'avion de St John's jusqu'à Vancouver. Ensuite, le père et le fils ont pris l'autobus jusqu'à Victoria. Olivier et Rémi ont ensuite suivi un chemin plutôt régulier, passant par Calgary, Regina, Winnipeg... Après avoir complété le grand tour, ils ont passé par l'Abitibi, puis se sont rendus à Chapais. Hier, ils étaient de retour à la maison, le temps d'une nuit.

Ce n'est pas la première expédition qu'Olivier et Rémi font ensemble. Bien entendu, c'est la première fois qu'une de leurs aventures dure si longtemps et coûte si cher. Une somme d'environ 11 000\$ aurait été nécessaire.

Le père et le fils font normalement de la randonnée pédestre ou du canoë ensemble.

Ataxie de Charlevoix-Saguenay

Cette épopée père-fils a permis d'accumuler des fonds pour la recherche sur l'ataxie de Charlevoix-Saguenay. Ils donneront tout l'argent récolté au «Tour du lac Saint-Jean de Nicolas Claveau», lui-même atteint de l'ataxie.

Ce sera la cinquième édition du défi.

«J'attends environ 45 personnes. Je crois que mon défi a été l'élément déclencheur pour Rémi, raconte Nicolas Claveau. C'était un rêve qui somnolait en Rémi depuis longtemps, mais le Tour lui a rappelé.»

Ce soir, Olivier et Rémi coucheront à L'Anse-Saint-Jean, dans une tente comme depuis le début de leur périple. Ils seront de retour à la maison pour de bon après avoir pédalé sur 7700 kilomètres. □